

# Le casse-tête de la conservation et mise en valeur du patrimoine historique

À l'occasion des journées européennes de l'archéologie (17-19 juin derniers), L'horizon s'est intéressé à la conservation et la mise en valeur du patrimoine. D'autant que sur notre territoire, il jonche nos pérégrinations quotidiennes, avec des vestiges allant du paléolithique à la Belle Époque. Un patrimoine aujourd'hui aux mains de l'État, des collectivités et des particuliers.

— Axel Vaquero  
Photos: A. V, R. C.



Roquebrune-sur-Argens



Aqueduc au parc Aurélien, Fréjus

Les journées européennes de l'archéologie ont à nouveau permis aux communes de notre territoire de mettre en valeur un patrimoine historique particulièrement riche. De quoi animer ces trois journées sans discontinuer ou presque. Aujourd'hui, la ville de Fréjus est reconnue nationale-ment et internationalement pour ses multiples vestiges encore visibles datant du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Aqueduc, vivier, thermes, amphithéâtre, plateforme romaine sont observables hors-sol et remarquablement bien conservés. « L'état de conservation est aussi lié au fait que ce n'est pas une ville qui a atomisé son histoire à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles », explique Pierre Excoffon, directeur du service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus. Sur un territoire de plus de 100 km<sup>2</sup>, des traces de toutes les périodes historiques ont été retrouvées, notamment avec le groupe épiscopal, l'enceinte médiévale, l'enceinte moderne et plus récemment la chapelle Cocteau et la mosquée Missiri. Forte elle aussi de ses plus de 100 km<sup>2</sup> de territoire, la ville de Roquebrune-sur-Argens n'a rien à envier à la cité antique de Forum Julii.

« La commune est continuellement habitée depuis la deuxième moitié du paléolithique supérieur », détaille Gilles Priarone, adjoint délégué au patrimoine. Mais si la commune est célèbre aujourd'hui, c'est surtout pour son village médiéval. Si les templiers n'ont jamais foulé le sol de Saint-Raphaël, ils sont bien passés par Roquebrune. « Nous avons moins de spécialisation temporelle contrairement à Fréjus qui a énormément de vestiges de l'Antiquité, mais nous avons nous aussi des traces de la période romaine dans tous les quartiers », confie Christiane Thomas, directrice adjointe au patrimoine et à la culture à Roquebrune.

## UNE LÉGISLATION STRICTE POUR LA CONSERVATION

« Comme le disait si bien Antoine de Saint-Exupéry, "Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants" », poursuit Christiane Thomas. Les civilisations précédentes ont laissé des traces de leur passage et nous avons des leçons à tirer du passé. Les préserver est un moyen de préserver l'identité de ceux

qui ont foulé notre sol. « Cela raconte toute l'histoire d'une ville. Aujourd'hui la priorité est de pouvoir en profiter sans abîmer ce que les autres pourront voir demain », reprend-elle, assise dans les jardins de la maison du patrimoine de Roquebrune. Pour protéger cet héritage, la législation est très stricte. Depuis 1837, la commission des monuments historiques (appelée depuis 2007 commission nationale des monuments historiques) en recense près de 56 000 dans toute la France. La ville de Fréjus en compte 29, celle de Roquebrune-sur-Argens quatre. « L'église paroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul est inscrite sur cette liste. C'est-à-dire que dans un périmètre de 500 mètres autour (le périmètre peut varier en fonction des édifices, ndlr), les notions d'urbanisme sont visées par l'architecte des bâtiments de France (ABF) », explique Gilles Priarone. Tous les monuments historiques font l'objet d'espaces protégés, et ce qu'ils soient simplement inscrits ou classés. Pour construire ou rénover un bâtiment dans ces zones, il faut obligatoirement l'aval de l'ABF. « Son intervention sert à éviter des constructions disharmonieuses

**RADEAU**  
Portage repas

UNE ÉQUIPE



À VOTRE SERVICE



DEPUIS



20 ANS !

04 94 55 30 32  
www.radeau.fr

## INSCRIT ET CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE : QUELLE DIFFÉRENCE ?

Le classement aux monuments historiques offre la protection maximale au bâtiment concerné. Ces infrastructures présentent un intérêt public de conservation plus important. Pour classer un édifice, il faut monter un dossier qui doit être sélectionné par la commission régionale du patrimoine et de l'architecture puis par la commission nationale du même nom. Le classement est délivré par arrêté du ministère de la Culture.

Pour les travaux, le maître d'œuvre est obligatoirement l'architecte des bâtiments de France. Les subventions de l'État peuvent atteindre jusqu'à 50 % du coût total. L'inscription aux monuments historiques offre moins de protections. Les dossiers sont uniquement examinés et validés à l'échelle régionale. C'est le préfet de la région qui inscrit l'édifice. Les démarches sont donc plus simples et accessibles. Dans ce cas,

le maître d'œuvre peut être un architecte sans qualification particulière même si faire appel à un architecte spécialisé est recommandé. Le taux de subvention de l'État est d'en moyenne 15 %. Inscription et classement engendrent obligatoirement une zone de protection. Un périmètre est défini lors de la validation du dossier. Si aucune zone spécifique n'est prévue, alors celle-ci s'étend de facto à 500 mètres.



Christiane Thomas

Zone de restauration, Fréjus



dans le paysage historique existant. Il veille à ce que l'aspect du quartier soit préservé», reprend l'élue de la cité du Rocher.

### LA RESTAURATION : UNE MISSION INFINIE

Cet héritage a beau être conservé, parfois il a besoin d'un coup de propre. Pour être mieux entretenu, il doit être restauré. Et là encore, c'est une autre histoire. Le service archéologie et patrimoine de la ville de Fréjus est habilité par le ministère de la Culture, mais cela ne le dispense pas de devoir travailler avec l'ABF. Récemment rénové pour cause d'infiltration d'eau, le groupe épiscopal est la propriété de l'État. « Nous travaillons toujours en partenariat avec l'État puisqu'en tant que responsable de fouille, j'ai un arrêté de nomination qui m'est délivré », précise Hélène Garcia, responsable des collections archéologiques au sein du service. Tout repose sur le travail de groupe et la réflexion en binôme. Car aucun des deux ne fait ce qu'il veut sans consulter l'autre. Grâce à son arrêté de nomination délivré par le gouvernement, Hé-

lène Garcia possède, elle aussi, comme un droit de veto sur le chantier qui est mené. « Notre but commun avec l'ABF, c'est que le groupe épiscopal soit restauré au mieux et au plus proche de la réalité historique », appuie-t-elle. La restauration des éléments du patrimoine historique est au cœur des débats puisqu'elle fait partie intégrante du budget annuel des communes. « Ce n'est pas du tout quelque chose qui passe au second plan », précise Christiane Thomas. Plusieurs travaux de restauration sont prévus sur la ville de Roquebrune-sur-Argens. Pour cela, « une enveloppe de 50 000 euros est consacrée aux différents programmes », déclare Gilles Priarone. Des éléments du mobilier de l'église paroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul, notamment le retable des âmes du purgatoire, se refont une beauté. « Il faut savoir que ces tableaux ont une valeur de par leur âge mais aussi par ce qu'ils représentent », précise la directrice adjointe au patrimoine et à la culture. Gilles Priarone reprend : « Nous avons plusieurs devis auprès d'entreprises spécialisées pour cela. »



**40€**  
par personne  
au lieu de  
**47,90€**

## Chance avec vue

RESTAURANT - TERRASSE LOUNGE - CASINO

1 coupe de Champagne  
+ Buffets d'entrées et de desserts à volonté + Plat + Café  
+ 10€ de ticket jeu Casino

**B**  
CASINO  
**BARRIÈRE**  
SAINT-RAPHAËL

18+ | JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)



Offre valable sous conditions. Ticket jeu Casino non échangeable, non remboursable, non cumulable. L'espace de jeux du Casino Barrière St-Raphaël est réservé aux personnes majeures non interdites de jeux. Tenue correcte exigée. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération. Pour votre santé manger au moins 5 fruits et légumes par jour - mangerbouger.fr



## UNE CHAPELLE À UN EURO

Cette année, la ville de Roquebrune-sur-Argens a racheté la chapelle Sainte-Anne, toute proche du cimetière, à l'euro symbolique pour la rénover. Auparavant propriété du monastère Notre Dame de Pitié, elle appartient désormais à la ville et a été désacralisée. « Cette chapelle, sur le plan historique et

émotionnel, est très importante pour les Roquebrunois », explique **Christiane Thomas**. Construite au XVI<sup>e</sup> siècle, elle accueillait les pèlerins en route vers le monastère. « Nous allons entreprendre une campagne de restauration grâce au mécénat de façon à la protéger et la mettre en valeur », reprend-elle.



Chapelle Saint-Roch



## UN BOUT D'HISTOIRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE DANS UN ÉDIFICE DU XIII<sup>e</sup>

Les plus fins observateurs l'auront notifié, la tour Notre Dame, dite **Tour Charles Quint**, est l'emblème de la ville du Muy. Symbole de la résistance des Muyoïses qui s'y abritèrent pour assassiner Charles Quint lors de l'invasion de la Provence, cette tour, ainsi que le castlelet datant du XIII<sup>e</sup> siècle, abritent aujourd'hui un **musée de la libération**. Du matériel du Muy mais aussi international de la Seconde Guerre mondiale y est exposé sur 500 mètres carrés. Notamment des **pièces très rares**, comme un parachute américain complet ou encore une carte du jour du débarquement et du largage des parachutistes indiquant les chemins à prendre et les positions allemandes. « Il en existe deux au monde. Il y en a une aux États-Unis et une ici, au Muy. Il ne se passe pas une semaine sans que je n'achète deux ou trois pièces pour le musée », explique **Thierry Martin**, responsable du musée.



### AB CAR WASH

Spécialiste esthétique et nettoyage  
Auto / Moto / Meuble / Maison  
Pour les professionnels et les particuliers

1970 route de malpasset - 83600 Fréjus  
(à côté du magasin Culteur indoor et les puces provençales)

**Nettoyage maison :**

- Canapés
- Lit
- Tapis
- Fauteuil

**Nettoyage intérieur véhicule :**

- Aspiration habitacle
- Désinfection
- Shampooing des tissus (tapis, sol, plafond, sièges)
- Rénovation des plastiques
- Vitres

Pour toutes prestations par nos soins, prendre RDV pour un devis personnalisé :

**Tarifs :**

Canapé & fauteuil

- 1 place 40 euro
- 2 places 70 euro
- 3 places 90 euro
- 5 places et + 120 euro

**Tapis**

- Petit 30 euro
- Moyen 50 euro
- Grand 80 euro

**Matelas**

- 1 place 40 euro
- 2 places 70 euro

Nous récupérons directement le véhicule sur le lieu de votre choix !

AB Carwash  
abcar.wash83  
abcarwash  
0659321928



## DONNER VIE AU PASSÉ

« Un bâtiment historique ne prend vie que si ce n'est pas une coquille vide, que s'il y a réellement un programme événementiel, une offre culturelle qui se développe à l'intérieur », rappelle **Ann Jocheray**, responsable du musée archéologique de Saint-Raphaël (photos ci-contre) depuis près de 20 ans. Le musée, ouvert en 1968, s'étend sur 1 500 m<sup>2</sup> répartis **entre jardin, baptistère et église**. De la préhistoire à l'Antiquité et au Moyen Âge, tout y est. L'église, encore visible aujourd'hui, date du XI<sup>e</sup> siècle et est **consacrée aux expositions**. Un moyen d'animer ce patrimoine et de le mettre en valeur. « L'intérêt des musées, c'est de rendre ces vestiges vivants et de les mettre à la portée de chacun », s'amuse-t-elle. Transformer un monument historique en musée est un moyen de **le faire vivre plus longtemps**. La mise en valeur passe aussi et surtout par **des expositions, des conférences thématiques, des visites guidées**. La ville de Fréjus met en place ce que l'on appelle de la **signalétique patrimoniale**. « Chaque année, nous faisons des lots de panneaux explicatifs. Nous avons décidé de mettre en place des QR codes dessus : un avec la

traduction et un avec du contenu multimédia conçu par des prestataires», souligne **Julie Mariotti**, directrice adjointe du service archéologie et patrimoine de la cité antique. Grâce à la technologie, l'objectif est de **rendre visible ce qui ne l'est plus aujourd'hui** à travers des reconstitutions 3D, des interviews ou des diaporamas. Chaque année, une dizaine de panneaux sont ainsi créés et répartis de sorte à former les cinq parcours du patrimoine accessibles toute l'année.



Anne Joncheray



**100 À PRIX PRO DUITS BLOQUÉS\* PENDANT 1 AN**

**100 À PRIX PRO DUITS BLOQUÉS\* PENDANT 1 AN**

**3** €RT **4** €TTT

**3** €RT **4** €TTT

**Bureau Vallée**

**315** €RT **379** €TTT

**315** €RT **379** €TTT

**Bureau Vallée**

**100 PRO DUITS À PRIX BLOQUÉS\* PENDANT 1 AN**

**1** €RT **1** €TTT

**1** €RT **1** €TTT

**Bureau Vallée**

**100 PRO DUITS À PRIX BLOQUÉS\* PENDANT 1 AN**

**19** €RT **23** €TTT

**19** €RT **23** €TTT

**Bureau Vallée**

**Bureau Vallée**

Le discount est dans notre nature

**Bureau Vallée**

04 94 82 06 27

[www.bureau-vallee.fr](http://www.bureau-vallee.fr)



## À FRÉJUS, UN SERVICE DÉDIÉ À L'ARCHÉOLOGIE ET AU PATRIMOINE

**Fréjus possède le patrimoine romain le plus important du département. Habilitée en 2003, officiellement créée sous sa forme actuelle en 2017, la direction de l'archéologie et du patrimoine de la ville en est la gardienne. En charge de tout le processus, de la recherche à la mise en valeur, ce service est l'un des seuls de ce type dans les communes de France, le seul dans le Var, et se découpe en quatre pôles.**

— Axel Vaquero | Photos: A.V, H.G.



De gauche à droite :  
Pierre Excoffon, Pascale Denis,  
Hélène Garcia, Nicolas Portalier

On les voit souvent dans les rues ou à proximité des monuments historiques et vestiges du passé. Eux, ce sont les membres de la direction de l'archéologie et du patrimoine de la ville de Fréjus. Au sein de leurs locaux, situés avenue du XV<sup>e</sup> corps, **28 personnes travaillent**. Dans les bureaux, tout le monde se connaît. « Cela va faire 12 ans que nous travaillons ensemble. Ce qui nous rapproche, c'est avant tout la passion pour notre métier. Cela fait de nous une équipe très soudée », commence **Nicolas Portalier**, responsable du pôle archéologie. Fréjus ne porte pas le surnom de cité antique par hasard, mais le service ne s'occupe pas que des monuments antiques. Sur le territoire de la ville, **15 édifices sont classés monuments historiques** et 14 sont inscrits, allant de la période antique à l'ère contemporaine.

« 80 % du territoire de la cité antique est classé zonage archéologique, cela veut dire que c'est surveillé par l'État », explique **Pierre Excoffon**, directeur du service. Des fouilles archéologiques sont ainsi menées **tout au long de l'année**. Pour chaque opération, un diagnostic doit être réalisé. **Si des découvertes sont faites, l'État prescrit une fouille**. « Tout est financé par la personne ou l'entité qui entreprend le projet, sauf le diagnostic qui, en général, est payé par la ville. Cela peut être la mairie, l'État ou un promoteur immobilier qui souhaite construire », reprend-il. Pour la commune, se doter d'un service habilité par l'État comme celui-ci est avant tout **une économie d'argent**. « Sans cela, elle serait obligée de faire appel à des professionnels extérieurs », souligne le directeur.

### LE PROCESSUS DE RECHERCHE FINEMENT ORGANISÉ

Le pôle archéologique est sans doute celui que l'on voit le plus. Le premier

rôle de Nicolas Portalier, son responsable, est de réaliser des opérations de diagnostic et de fouilles. Dans un premier temps, cela signifie **sonder une zone à la recherche d'éventuels vestiges**. Si c'est le cas, il enfonce ensuite sa casquette de responsable d'opérations et orchestre les recherches. « Mon second rôle est d'organiser le calendrier annuel des opérations avec Pierre Excoffon. Nous répartissons les archéologues en fonction des spécialités dont nous avons besoin », précise-t-il. C'est une fois les travaux commencés que **Pascale Denis**, responsable du pôle monuments historiques, entre en scène. « Je suis chargée de la rédaction, du suivi des études ainsi que de celui des travaux de tous les vestiges classés et inscrits aux monuments historiques », énumère-t-elle.

### LE SEUL CENTRE DE CONSERVATION ET D'ÉTUDES (CCE) DU DÉPARTEMENT

Lors de toutes les opérations, les archéologues sortent de terre ce que l'on appelle **du mobilier**. Cela peut être des fragments de céramiques, des os, des enduits, des monnaies. « Une fouille produit entre 400 et 500 boîtes de mobilier comme celle-ci », détaille-t-il en ouvrant une boîte de la taille d'une cage. Celles-ci sont ensuite **stockées au CCE où sont entreposées plus de 8 000 boîtes**. Le dépôt est géré par **Hélène Garcia**, responsable du pôle collections archéologiques. « Je veille à l'inventaire, la conservation et la restauration des objets en vue de les exposer dans un nouveau musée archéologique », dit-elle fièrement.

### LA MISE EN VALEUR EN BOUT DE CHAÎNE

Une plume se cache derrière les écritures des **panneaux explicatifs** répandus dans la cité antique. C'est celle de **Julie Mariotti**, directrice adjointe et responsable du pôle animation et médiation. Son travail est de **vulgariser les informations** de ses collègues. « Ce sont des écritures à plusieurs mains puisqu'en réalité, mes textes repassent dans les mains de Pierre Excoffon, Pascale Denis ou encore les archéologues », énumère-t-elle. Mais ce n'est pas son seul rôle puisqu'elle est aussi chargée d'**organiser toutes les manifestations**. « Les journées européennes de l'archéologie, les nuits européennes des musées, etc, tout cela, c'est notre fond de commerce habituel mais il faut aussi développer une offre culturelle toute l'année », s'amuse la directrice adjointe. Et ce notamment auprès des scolaires grâce à **une convention avec l'Éducation nationale**. « Nous sommes passés en 5 ans de 200 à plus de 300 séances par année scolaire », reprend-elle.

Dépôt archéologique



Julie Mariotti, directrice adjointe du service



- CHAPE
- MOSAÏQUE
- GRAND FORMAT

alvcarrelage@gmail.com

06 36 55 11 39

04 83 12 50 22

en partenariat avec





# DES HABITATS DE HAUTEUR AU ROCHER DE ROQUEBRUNE

**Le Rocher de Roquebrune, symbole de la ville, a traversé les âges sans sourciller. Sur son sommet se trouve Sainte-Candide, une cité construite probablement à partir du V<sup>e</sup> siècle. Les découvertes faites en 2015 et 2016 ont mis à jour l'histoire de cet emblème. Mais la particularité de ce site est sa position au cœur de la forêt et en hauteur.**

— Axel Vaquero  
Photos : A.V, J.A.S.

Alors étudiant en première année de thèse, Jean-Antoine Segura, âgé de 24 ans, entreprend de faire des fouilles archéologiques sur le site de Sainte-Candide à Roquebrune-sur-Argens, le plus grand site d'habitats perchés du Var. « C'est une agglomération fortifiée de huit hectares avec un rempart. Au Moyen Âge, Sainte-Candide est plus grand que Fréjus », explique-t-il. En 2015, il dépose alors un dossier de demande et fait ensuite appel à des amis étudiants pour les travaux. Sept ans plus tard, il se remé-

more : « Nous avons monté tout le matériel à la main, les outils, les pioches, cela nous avait pris la journée. » Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'effort en valait la peine. « Les découvertes de Jean-Antoine sont fabuleuses. C'est là que l'on se rend compte que le Rocher a réellement été au cœur de l'histoire de la ville. Pourtant, ce n'est que de l'oxyde de fer », s'amuse Christiane Thomas, directrice adjointe au patrimoine et à la culture de la ville de Roquebrune.

## UNE VIE QUI S'ORGANISE SUR LE ROCHER

Jean-Antoine Segura, responsable d'opération et son équipe mettent à jour de nombreuses informations sur l'histoire du Rocher. « Il est très difficile d'estimer combien de personnes pouvaient y vivre mais cela se comptait probablement en centaines », explique l'archéologue spécialisé dans les habitats de hauteur. Le site a été occupé sur deux phases principales : aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles puis aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles. Une véritable économie et vie religieuse s'y est développée puisque deux bâtiments, certainement des églises, ont été découverts. Malgré les difficultés d'accès, cela n'a pas empêché l'économie de se développer au vu du matériel sorti de terre : du verre de Palestine, de Syrie, des amphores africaines. « Cela démontre une insertion dans le grand commerce méditerranéen qui va réellement perdurer à travers le temps », reprend-il. Les idées reçues voudraient que l'on pense que les habitants se sont réfugiés sur le Rocher à cause des invasions barbares, car c'était un point stratégique. « C'est faux. Ce n'est pas du tout un site de refuge. Il y avait vraiment une volonté de s'installer durablement », glisse-t-il.

Jean-Antoine Segura,  
responsable d'opération

## L'AGRICULTURE EN CONTREBAS

Des éléments laissent entendre qu'il y avait une forte présence élitaire, notamment avec la découverte d'un squelette complet, certainement d'une personne riche, daté entre la moitié du VII<sup>e</sup> et la moitié VIII<sup>e</sup> siècle. Selon Jean-Antoine Segura, le patronage y était pratiqué : « Ceux qui ne pouvaient pas se défendre demandaient protection aux riches. En échange de cela, les paysans sont rattachés à leurs terres et leurs terres reviennent à la personne qui les prend sous leur protection », simplifie-t-il. Les paysans y ont développé une agriculture particulière pour s'adapter à la topographie du lieu. 17 hectares ont été aménagés pour pratiquer de la culture en terrasse à l'aide de blocs cyclopéens. « Monter ces terrasses demande beaucoup d'efforts et de main d'œuvre. C'est là encore la preuve d'une installation qui a été mise en place pour durer », appuie-t-il. L'élevage, notamment de bœufs, était également présent au pied du Rocher.

## ET AUJOURD'HUI ?

« Garder secret le lieu précis de ce site est la seule méthode de sauvegarde. Ce n'est pas du tout une volonté égoïste. C'est pour la préserver du pillage », détaille Christiane Thomas. Une fois les fouilles terminées, tout a été rebouché à la main dans l'attente d'une nouvelle fouille. « D'un point de vue scientifique, cela serait super intéressant d'y retourner. Seulement 99% du site a été découvert », s'amuse Jean-Antoine Segura. Le problème du lieu, c'est que plus de 90% de Sainte-Candide se trouve sur un espace qui n'appartient pas à la municipalité. Pour Gilles Priarone, adjoint délégué au patrimoine, l'idée sur le long terme est d'ouvrir l'espace au public : « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le rendre public permettrait d'éviter la re-fouille sauvage et le pillage. Mais pour le moment, c'est impossible », conclut-il.



TÉLÉPHONIE FIXE ET MOBILE  
STANDARD TÉLÉPHONIQUE  
ACCÈS INTERNET ET FIBRE OPTIQUE  
SAUVEGARDE DE DONNÉES  
GESTION ÉLECTRONIQUE DE DOCUMENT

SOLUTIONS POUR LES PROFESSIONNELS  
139 CH DES VERNEDES 83480 PUGET SUR ARGENS  
TEL : 04 22 47 10 00



Livraison gratuite - Drive - Click & Collect

**VOTRE CAVISTE SPÉCIALISTE CONSEIL**  
vins de propriété, champagnes et spiritueux

04 94 53 02 43  
saintraphael@cavavin.fr  
facebook : CAVAVIN SAINT RAPHAEL

[www.saintraphael.cavavin.co](http://www.saintraphael.cavavin.co)